

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - V, 12 : Des Oreades](#)

Mythologie, Paris, 1627 - V, 12 : Des Oreades

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 11 : De Oreadibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 11 : De Oreadibus](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 11 : Des Oreades](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (transcription - 06/2022)
- Roger, Constance (indexation - 04/2024)

Mentions légalesFiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - V, 12 : Des Oreades".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 07/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1167>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques [Nymphes](#)

Du monde

Toponymes

- [Assyrie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Cynthe \(montagne/colline\)](#)
- [Eurotas \(fleuve/rivière\)](#)
- [Morée \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Nine \[pour Ninive\] \(zone géographique/territoire\) : province d'Assyrie \[en fait ville\]](#)
- [Thèbes \(ville\)](#)

Animaux et monstres

- [abeille](#)
- [\[animal domestique\]](#)
- [\[bête fauve\]](#)
- [gibier](#)

Végétaux

- [arbre](#)
- [châtaigne](#)
- [chêne](#)
- [\[feuille\]](#)
- [\[fruit\]](#)
- [gland](#)
- [herbe](#)
- [ormeau](#)
- [\[racine\]](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 08/04/2024

mourir sa race masculine pour luy toller entierement la succession de la couronne , ayans le visage souillé de sang , l'espée nuë au poing , & leurs habits trouffez , prindrent leur courre depuis Albe iusqu'au fin guier *Ruminal*, ainsi dit , pource que les pastrés serrans en eſtē leurs brebis ſous ſon ombre , elles ruminoyent ce qu'elles auoient broutté , ſous lesquels on dit aussi que Romulus & Remus tetererent vne louue . Quant au nom des Luperciques & Luperciales , on n'en eſt pas bien d'accord non plus . Car les vns diſent qu'il vient de ce que par l'inuocation de ſon nom les Loups n'approchent point des eſtables & des bergeries . Les autres appellent le Temple où ce Dieu eſt adoré ; *Lupercal* , diſans qu'il fut ainsi nommé à cauſe de la Louue qu'on trouua en cet endroit allaittant Romulus & Remus . D'autres aussi tirent ce nom de Lycee , montagne d'Arcadie , pource que Pan , que les Ro- mains (comme dit Pomponius Lætus) appellent *Ianus* , & croient que luy & Faune ne ſont qu'un , eſtoit plus qu'ailleurs ſeruy & adoré religieusement en ce lieu-là . Il y a de l'apparence en la premiere ety- mologie , d'autant que ce que les Grecs appellent *Lycos* , les Latins le nomment *Lupus* , c'eſt à dire Loup . Outre les Cheures qu'on facri- fioit à ces Dieux , on leur offroit aussi vn Chien , pource qu'il eſt naturellement ennemy des Loups . Or apres la description des Dieux ſu- dits gardiens des champs , montagnes & foreſts , nous paſſerons aux Nymphes .

Sacrifices
des Dieux
champs
flles.

Des Oreades.

C H A P I T R E XII.

DE s Nymphes Oreades , ou montagnardes , ainsi noin- mees pource qu'elles eſtoient nées aux montagnes , ou pource qu'elles ne bougeoient des montagnes , dit Grec *oros* , ſignifiant Montagne , naſquirent ſelon Stabon au 10. liure de Hecate , & de la fille de l'horonee . Mais Homere au 6. de l'Illiade , les fait filles de Iupiter , & les appelle Orestiades , où Andromache parlant à Hector du ſiege & du ſac de Thebes par Achille , dit qu'il fit dresser vn tumbeau à ſon feu pere :

Origine
des Ore-
ades.

*Autour duquel Nymphes Orestiades
Prenans plaisir ſous les vertes feuillades
Ont faict ormeaux en grand nombre planter,
Lesquelles ſont filles de Iupiter.*

Strabon au liure ſuſdit en fait cinq , lesquelles toutefois Virgile au 1. de l'Aeneide dit eſtre en grand nombre , & compagnes de Diane :

*Telle qu'au bord d'Eurote , ou fur Cynthe le mont
Conduit le bal Diane , apres laquelle en rond*

Mille Oreades se muent en cadence.

Mille estvn nombre finy pour vn infiny, c'est à dire plusieurs. Mnaseas de Patare escrit qu'elles furent les premières qui diuertirent les hommes de s'entremanger lvn fautre, veu qu'habitans és montagnes, elles ne viuoient que de chataignes & glands, & nommément vne d'entre-elles nommee Melisse, qui trouuant en la Moree des crousteaux de goffres de cire pleines de miel, en fit manger aux autres Nymphes ses compagnes: lesquelles le trouuans fort plaisir & agreable à la bouche, en furent extremément aises: & pour ce sujet les Grecs appellerent depuis les abeilles Melisses, de *meli*, c'est à dire miel. On auoit opinion que ces Nymphes presidoient sur les montagnes, & qu'elles eussent soing des arbres, & quelquesfois des bestes fauues & autre gibier qu'elles poursuiuoyént avec Diane: & n'auoient aucun soucy des animaux domestiques ny des pastres. Or les anciens estoient si religieux, qu'ils croyoient n'estre aucun lieu, ny public, ny particulier, que quelque speciale diuinité ny presidaist, & que chaque élément, les herbes, racines, arbres, & les fruits des arbres & de la terre auoient leurs Dieux particuliers. C'est pourquoi ils nommèrent Oreades ou Orestiades les Nymphes qui presidoient sur toutes les montagnes en general: celles qui estoient commises sur les bois & forests, Dryades: & celles qui auoient la garde de chaque arbre, Hamadryades. Quant aux Dryades: c'estoient des Nymphes qui naifoient & defailloient quand- & les chesnes, selon le telmoignage de Callimache en l'hymne de Delos:

*Lors qu'un air pluvieux sur les Chesnes onduye,
Les Dryades en ont au cœur extreme soye:
Mais on les void pasmer d'angoisseux desplaisir
Quand les fueilles tumbans le froid les vient saisir.*

On ne sait comment elles se nommoient, sinon que Pausanias en nomme l'une Tithoree, vn autre Erato, & encore vne autre Phigalie. Neantmoins Claudian és louanges de Stilicon en nomme sept. Cheron de Lampiac a laissé par escrit qu'un manant nommé Rhœucus, Gnidien, yid vne fois en Nine, Prouince d'Assyrie, vn fort beau chesne panchant sur sa riuiere, lequel ayant bien remparé tout autour, il fit en sorte qu'il luy sauua la vie pour quelque temps. Alors luy apparut vne Nymphe, de laquelle la destinee de vie & de mort estoit contenue en ce mesme Chesne, quil l'ayant remercié du bien qu'elle auoit receu de luy, desirant aussi le recompenser de sa charité, luy permit de demander tout ce qu'il desiroit d'elle, pour ce qu'elle estoit destinee à viure autant que cet arbre là. Le galant luy requit la faueur & courtoisie d'une nuit, ce quelle luy accorda, promettant de luy enuoyer vne abeille pour l'aduertir du temps & du lieu. Apolloine aussi au liure du voyage de la toison d'or, dit que le pere de Parebius voulant

Office
des Ore-
ades.

Diction
des Nym-
phes.

praisantes
histoires
des Drya-
des &
Ham-
dryades.

abatte vn fort beau chesne, vid vne Nymphé qui le supplia bien humblement de luy vouloir pardonner, attendu que le temps & terme de sa vie estoit borné par l'aage dudit chesne, de laquelle requeste le vilain ne tenant conte, cette diuine majesté leans enclose, en prit vengeance, tant sur luy que sur ses enfans. Elles sont nommées Dryades, du mot Grec *Drys*, c'est à dire Chesne, pour ce que leur vie accompagnoit celle des Chesnes, comme dit Macsimache: & Hamadryades, d'autant qu'elles sont nées avec eux, de *hamas*, c'est à dire avec, ou ensemble: ou bien, parce que leur vie se terminoit avec celle desdits Chesnes. Charon de Lampiac escrivit que Arcas, fils de Jupiter & de Callisto, ou d'Apollon, selon les autres, chassant vn iour dans les bois, rencontra vne Nymphé Hamadryade, qui luy fit entendre qu'elle estoit en danger de mourir, pour ce que le Chesne avec lequel elle auoit pris naissance, estoit prest d'estre emporté par la violence de la riviere sur laquelle il estoit, le suppliant de toute son affection de le vouloir sauuer: & qu'à sa requeste il destourna la riviere ailleurs, & rempara le Chesne tout-autour à force de terre. La dessus la Nymphé en recompense d'un si grand bien-faict eut sa compagnie, & conceut de luy Elate & Aphidas. Que cela soit vray ou faux, qui le voudroit assurer pour certain? car si c'est vanité & mensonge, comme ie crois quant à moy, ce n'est que la superstition des Anciens qui l'a fait mettre en avant, lesquels ont inventé tout ce qui leur a été possible pour induire les hommes à la crainte de leurs Dieux, enseignans qu'il n'y auoit chose aucune en la nature sur laquelle quelque Dieu ne préfisast. Que si ceux qui ont imprimé cette creance es coeurs des hommes, l'ont tenué pour véritable, on pourroit bien disputer avec beaucoup de raisons contre leur opinion, si c'estoient point plustost des Demons ou Genies qui leur apparoisoient. Mais parce que telles questions ne sont pas du sujet de nostre œuvre, nous nous en deportons pour le present, pour traiter des Nymphes en general.

Des Nymphes.

C H A P I T R E X I I I .

Nous auons cy-dessus appris, que selon la doctrine des Platoniciens, les Demons sont vne moyenne disposition entre les Dieux & les hommes: mais il faut entendre qu'il y a encoré vn autre subalterne moyen entre ces deux dernières créatures, qui sont les Nymphes, filles selon le dire des Anciens, de l'Ocean & Tethys. Ainsi l'atteste Orphée en l'hymne des Nymphes. Virgile au 8. livre les appelle mères des rivières. Orphée en l'hymne susdit ne les qualifie pas simplement du nom commun de Nymphes, mais les appelle Filles Hamadriades. C'est pour ce qu'elles

*Genus-
logie des
Nym-
phes.*